

Zeitschrift: Domaine public

Herausgeber: Domaine public

Band: - (2019)

Heft: 2243

Artikel: Lutte contre le dérèglement climatique : éléments de langage : Extinction Rebellion, un nouveau venu parmi les acteurs du mouvement social

Autor: Guyaz, Jacques

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1020021>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Lutte contre le dérèglement climatique: éléments de langage

Extinction Rebellion, un nouveau venu parmi les acteurs du mouvement social

Jacques Guyaz - 18 avril 2019 - URL: <https://www.domainepublic.ch/articles/34871>

Les manifestations désormais régulières en faveur du climat réunissent des participants parfois très jeunes, ce que l'on comprend aisément. Une personne âgée de 20 ans aujourd'hui partira à la retraite vers 2065 et le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat ([Giec](#)) nous promet des dérèglements climatiques majeurs pour la seconde moitié du siècle.

Dans la mouvance des groupes qui luttent pour le climat, [Extinction Rebellion](#) est apparu soudain, en Suisse comme ailleurs, en bloquant la circulation sur le pont Chauderon à Lausanne pendant une heure lundi matin 15 avril, le temps d'un petit-déj. Action rondement menée dans les règles de l'art de la communication dans les médias et sur les réseaux. Mais [amplification](#) promise, qui risque d'être moins bisounours.

Le nom du groupe est bien trouvé. Extinction Rebellion, ça a de l'allure et ça claque. Il s'agit bien sûr de se rebeller contre la [sixième extinction](#) de la diversité du vivant sur la planète qui est en train de se produire maintenant. Mais il n'y a pas d'accent aigu sur le «*e*» de rébellion. Ce n'est pas un oubli. Il s'agit d'un

mouvement né en Angleterre et ça tombe bien, la langue anglaise a repris quasiment tels quels les mots français extinction et rébellion. Depuis le WWF et Greenpeace (et Credit Suisse), nous avons pris l'habitude des dénominations non traduites. Difficile de faire autrement, mais restons attentifs à une évolution qui tend à dévaloriser les autres langues du globe - qui risquent elles aussi de faire partie de la sixième extinction.

Les mots utilisés par ce mouvement, les éléments de langage comme on dit aujourd'hui, sont significatifs. L'adjectif [*«disruptif»*](#) a été utilisé par le porte-parole du mouvement pour définir son action. Ce terme brusquement à la mode depuis deux ou trois ans a surtout été utilisé par Emmanuel Macron dans sa campagne présidentielle. Il faut être disruptif, autrement dit, casser, rompre pour construire autre chose.

Il y a 40 ou 50 ans, on aurait sans doute dit «révolutionnaire», mais ce terme, trop englobant, dévalué par l'histoire du 20e siècle, est aujourd'hui obsolète. Utiliser [*«disruptif»*](#), qui n'est pas, ou en tous cas pas encore, un mot populaire est aussi une

manière de se situer dans un entre-soi relativement élitaire, sans doute à l'insu de nombreux utilisateurs de cet adjectif.

Les membres d'Extinction Rebellion veulent une action du «*gouvernement*». Ils ne mentionnent pas le Conseil fédéral. Parler du gouvernement tout court est peu fréquent en Suisse - à moins d'en indiquer le niveau cantonal ou fédéral. Dire simplement gouvernement est une manière de rendre l'exécutif plus abstrait, plus lointain, de le séparer des citoyens, d'être disruptif en somme. Mais si vous dites «*Conseil fédéral*», vous êtes aussitôt de plain-pied dans la mécanique de la politique suisse.

Les membres de la «*communauté XR*» s'y refusent-ils? Font-ils passer la désobéissance civile avant la connaissance des institutions? Pour être efficace au-delà de quelques jolies actions de communication qui permettent de se faire connaître, il faut bien entrer dans le jeu politique à un moment ou à un autre.

Dis-moi comment tu parles, je te dirai qui tu es.